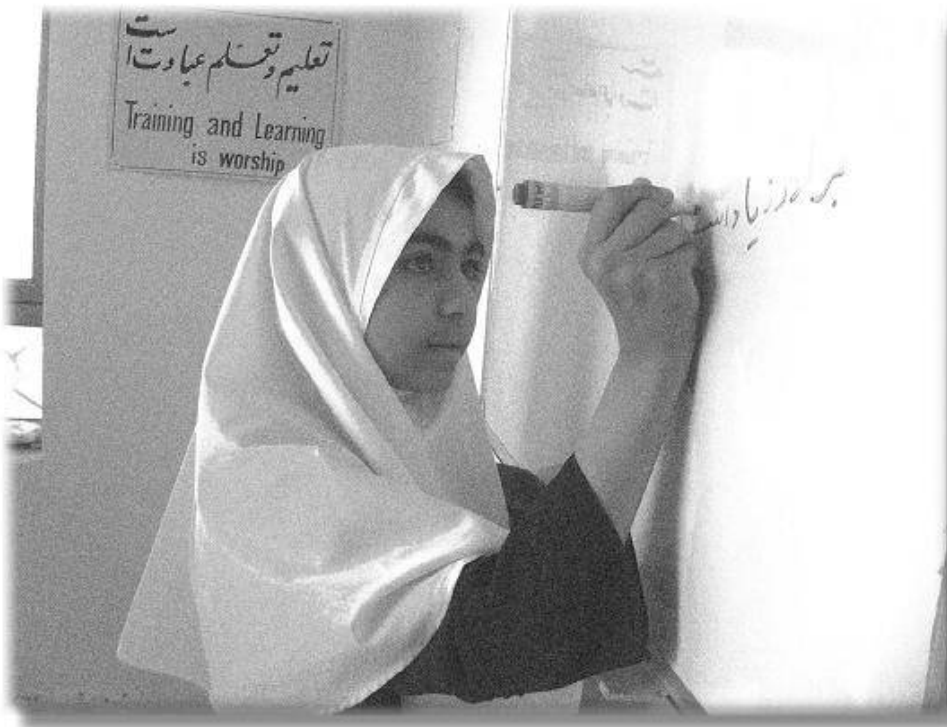




Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



Rapport de mission présenté lors
de la fête du Nowrouz 2008 par
Suzanne Notte.

Mission en Afghanistan du 23
mars au 3 avril 2008
(Khalil, Miriam et Suzanne)



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

Faute de subsides structurels, c'est uniquement à vous et à quelques généreux donateurs que le projet d'Afghanistan-Europe - qui est VOTRE projet - doit sa survie...

Comme vous le savez, Khalil, Miriam et moi venons de rentrer de Hoze-Korbas où se trouve notre centre. Je ne vous présenterai pas un rapport de mission détaillé, truffé de chiffres ou de dates, nous sommes ici avant tout pour faire la fête ensemble, mais tout en promettant d'être brève, je voudrais vous faire partager constatations et émotions.

Il y a 5 ans, lors de ma première visite en Afghanistan, les taliban venaient d'être renversés. La population était encore traumatisée, mais remplie d'un immense espoir.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ?...



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

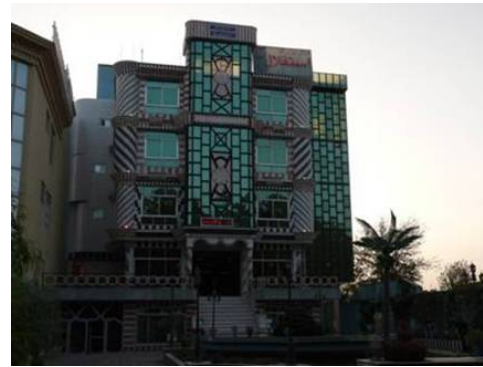
Aujourd'hui, les forces de libération sont perçues comme troupes d'occupation, le chaos règne partout. Les fous de Dieu se sont mués en bandits et font régner l'insécurité et la peur.

Le rapt remplace le commerce. Le coût de la vie a triplé en cinq ans. Les gens n'osent plus se déplacer. Les hôtels sont vides.

Notre hôtel en 2003



Notre hôtel en 2008



Pour le même prix nous avons droit à un hôtel de luxe, cinq ans plus tôt, la chambre coûtait dix fois plus.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

A Herat, nous n'avons pas croisé un seul visage étranger, alors qu'avant il y en avait vraiment pas mal, à part l'infirmière française, responsable à l'hôpital pour les brûlés.

Elle nous a expliqué son magnifique travail auprès des femmes rescapées des immolations, particulièrement fréquentes dans la province d'Herat.

A Kaboul, qui nous a donné l'impression d'une ville en siège, même les militaires belges chargés de la sécurité de l'aéroport ne sont pas autorisés à sortir de la base.

Lorsque nous sommes allés demander des nouvelles des colis de matériel scolaire acheminés par l'armée, ces pauvres soldats étaient tout heureux de parler avec nous.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



Tant de promesses ont été faites, qui n'ont pas été tenues ! Les sommes immenses débloquées servent essentiellement aux frais de fonctionnement de grandes ONG, mais sur le terrain, presque rien n'est fait.

Le regard de cette petite fille est loin d'être un regard isolé, les enfants ne rient pas en Afghanistan... Ils n'ont pas d'exemple à suivre.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



Notre centre à
Horze Karbas



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

Notre centre à Horze Karbas



Nous n'avons pas vu d'hommes adultes au centre. Peut-être sont-ils gênés d'être analphabètes. Mais les garçons sont bien là. Comme il n'y a pas assez de chaises, ils s'asseyent sur le béton.

Quand nous aurons des sous, Inch'Allah, nous achèterons des tapis de sol...



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

Notre centre à Horze Karbas



Dans la pièce d'à-côté, les jeunes femmes s'appliquent. Ici, on enlève son tchadri. Le centre a acquis au fil du temps une bonne réputation . Les maris ne font aucune difficulté pour y laisser venir leurs épouses, dont certaines n'ont pas plus de 15 ans.





Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

Notre centre à Horze Karbas



Khalid, Toriaiei et Sher Ali



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



Nous quittons la ville et ses faubourgs pour le village de **Robat Sangi**, où depuis un mois, une extraordinaire institutrice a entamé un cours d'alphabétisation pour les femmes du village dans une pièce de sa maison. Il faut savoir que dans les écoles, les enseignants ne travaillent que la moitié de la journée.

Cette jeune femme, déjà grand-mère à trente ans, a proposé ses services contre une rémunération vraiment symbolique. De plus, elle s'occupe d'administrer les médicaments aux tuberculeux du village, qui sans son aide s'emmêlent les pinceaux dans leur traitement



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



L'ordre et le professionnalisme de l'institutrice nous impressionnent, aussi l'attention passionnée des élèves.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



DISTRIBUTION DE NOUNOURS ET DE BICS

A quelques kilomètres de là, se trouve l'école de **Robat Sangi**. C'est là que nous allons distribuer les bics et les peluches que nous avons emportés dans nos bagages. N'oublions pas que beaucoup d'enfants ne fréquentent pas l'école ou cessent de la fréquenter parce que les parents ne peuvent pas payer un bic ou un cahier.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



DISTRIBUTION DE NOUNOURS ET DE BICS

À l'école de Robot Sangi



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008



Maintenant, c'est dans la montagne que nous portent nos pas, car le taxi a déclaré forfait avant d'arriver au village de **Boghorchar**, à une soixantaine de kilomètres d'Herat.

Ca n'en n'a pas l'air sur la photo, mais c'est terrible comme ça monte. Nos efforts sont récompensés par une vue extraordinaire



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

Boghorchar, voici à nouveau un village en terre, avec son architecture simple et savante, toute en rondeurs, et son atmosphère biblique ? C'est le seul endroit où je n'ai pas vu télé et gsm !

Soit dit au passage, je crois que le drame de l'Afghanistan est d'être passé de l'antiquité à l'ère post-moderne, sans avoir connu la révolution industrielle.

Ici les moutons et les chèvres paissent calmement à flanc de montagne, sous l'œil intemporel des bergers, un âne circule dans les rues du village, suivi des poules et d'un dindon, les oiseaux pépient. Des hommes construisent une nouvelle maison. De tout petits enfants se promènent en grappes, pieds nus.

MAIS OU SONT LES FEMMES ?

On nous montre le chemin : elles sont en train d'apprendre à lire...



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

VILLAGE DE BOGHORCHAR



Par une ouverture basse, nous pénétrons dans un petit local sombre, après avoir enjambé les sandales amoncelées à l'entrée. C'est là qu'avec votre aide, l'unique femme du village qui sait lire et écrire partage son savoir avec les autres, vieilles et jeunes, qui se concentrent dans une ferveur extraordinaire.

Ici aussi, comme dans l'autre village dont je vous ai parlé, l'enseignante est quasi bénévole. Nous avons fourni de quoi écrire, mais la grande question des femmes est de savoir si nous ne les abandonnerons pas en cours d'apprentissage. Même dans leur village perdu, elles ont entendu dire que c'est ainsi que les occidentaux procèdent... Nous leur jurons que nous serons fidèles. Nous le serons ! Elles ont confiance, elles ont entendu parler de notre centre à Hoze Korbas.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

VILLAGE DE BOGHORCHAR



Notre arrivée impromptue n'est pas passée inaperçue et le maire du village, patriarche imposant à la barbe fleurie, nous fait prier d'accepter le thé chez lui. Je renonce quant à moi, envoyant le sentier abrupt à emprunter... ce qui provoque quelques rires discrets, mais qui font du bien à entendre. J'attendrai près de la fontaine au centre du village que Khalil, Miriam et Torialei redescendent.



Afghanistan-Europe

Mission de mars 2008

Voilà, il y aurait bien sûr encore mille autres choses à dire, des interminables discussions dans les administrations où nous avons en vain tenté de nouer des synergies aux détails des contacts que nous avons ébauchés...

Je terminerai donc par ces fleurs du nowrouz, la photo a été prise à Kaboul et sur une citation tirée du « Boulevard périphérique » d'Henri Bauchau :

« Autrefois, je pensais qu'il fallait écrire avec des cailloux blancs afin de retrouver son chemin, aujourd'hui, je vois qu'un peu de mie de pain suffit et qu'il faut avancer dans l'obscurité en se servant des traces confuses laissées dans la forêt, de ce qui reste de lumière. »

